

1880

Instrument  
mud'gee

---

1880

M Aubry  
ar

6f

- 1<sup>o</sup> A. de Florival. Etude sur les instruments de  
musique figurés dans plusieurs Sphères  
du diocèse de Laon - Soissons
- 2<sup>o</sup> A. Herwe' La tablature des guitares  
espagnoles et italiennes...
- 3<sup>o</sup> Albert Jacquot La musique en Torrairie

B3  
36

UNIVERSITÉ DE PARIS

FACULTÉ DES LETTRES

Bibliothèque Musicologique

PIERRE AUBRY

Don de Madame Pierre AUBRY

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

DIRECTION GÉNÉRALE DES BEAUX-ARTS

RÉUNION  
DES  
SOCIÉTÉS DES BEAUX-ARTS  
DES DÉPARTEMENTS

A LA SORBONNE

Du 12 au 15 avril 1882

SIXIÈME SESSION



PARIS

TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET C<sup>ie</sup>  
RUE GARANCIÈRE, 8

—  
MDCCLXXXII

841

Nous marchons donc en pleine conformité avec les programmes rédigés par le Ministère des Beaux-Arts, et nous osons croire que nous ne serons pas blâmés dans notre initiative.

La Société des Arts réunis de la Mayenne, encouragée par les subventions du Conseil général et de l'Administration municipale, cherchera donc par tous les moyens possibles à populariser l'éducation du dessin dans notre département et à former le goût des élèves.

Dans ces conditions, nous aimons à espérer que l'État voudra bien nous encourager de sa haute bienveillance et, s'il est possible, de son concours, notre but étant le même que le sien : propager cet art si utile, longtemps qualifié *art d'agrément*, que l'on peut appeler *art de nécessité*, tant on est unanime à reconnaître qu'il est indispensable à la grande éducation d'un peuple.

TANCRÈDE-ABRAHAM,

Correspondant du Comité des Sociétés des Beaux-Arts,  
vice-président de la Société des Arts réunis de la  
Mayenne.

## XV

### ÉTUDE SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

FIGURÉS DANS PLUSIEURS ÉGLISES DU DIOCÈSE DE SOISSONS-LAON.

*Extrait de la monographie des vitraux de la cathédrale de Laon,  
en cours d'impression.*

L'étude des instruments de musique au Moyen Age offre un grand intérêt au double point de vue musical et archéologique. Chaque peuple s'est exercé à exprimer, au moyen d'instruments plus ou moins appropriés à leur destination, les sentiments, les émotions que la voix humaine ne pouvait rendre à un degré suffisant. Les monuments de toutes les époques ont perpétué le souvenir de ces orchestres parfois rudimentaires. C'est ainsi que les

artistes du Moyen Age multiplièrent par la peinture, la sculpture en relief ou en creux, les images des instruments qu'ils connurent, épaves des peuples disparus, création ou perfectionnement des nouvelles et vigoureuses races saxonnes, importation, sous l'influence des croisades, de la brillante civilisation arabe. C'est sur les portails et sur les frises, c'est sur les verrières, sur le vélin des manuscrits que les ont retrouvés entre les mains d'exécutants tour à tour hommes ou animaux monstrueux, tantôt couronnés du nimbe des saints ou diables aux figures grimaçantes et burlesques, ceux qui ont voulu, de nos jours, écrire l'histoire de l'art musical. Les manuscrits sont pleins de ces instruments, comme si le moine, dont le pinceau si délicat dessinait les gracieux contours des lettres ornées, avait voulu corriger, par ces motifs de décor, l'austère simplicité des missels et des psautiers. Les pierres tombales elles-mêmes, où l'on ne s'attendait à trouver que les emblèmes de la mort, nous offrent des spécimens curieux d'instruments de musique que le sculpteur gothique place aux mains des personnages accessoires, fidèle à ces habitudes de naïveté, aussi précieuses pour l'historien que pour l'archéologue, qui, reproduisant avec une rigoureuse exactitude les instruments de toutes les sciences, de tous les arts, et jusqu'aux objets les plus usuels, nous permettent de reconstituer, après tant d'années, la vie intime de nos pères, et d'établir, en quelque sorte, l'inventaire de leurs connaissances. Les carrelages émaillés, où l'on retrouve tant de détails de la vie réelle, comprennent également les instruments de musique, dont les différentes dénominations se lisent presque à chaque feuillet des poèmes et fabliaux du temps.

C'est à une étude comparative, dont nous avons puisé les éléments à ces diverses sources, des instruments de musique figurés dans plusieurs églises du Laonnois, que nous consacrons ce mémoire. Les dessins et gravures qui l'accompagneront, et qui sont l'œuvre de M. Midoux, membre et archiviste de la Société académique de Laon, compléteront nos explications. Si un sentiment de réserve facile à comprendre nous en interdit l'éloge, il nous sera permis tout au moins de souligner la scrupuleuse exactitude de ces nombreuses reproductions.

Les limites fixées par le règlement pour la durée des lectures nous obligent à de nombreuses coupures. Si réduit que soit cet

PLANCHE I.



EM

Héliog. Dujardin. Paris

imp. Eudes. Paris